

Votes et fonctions de croyance pour la fusion de décisions

Arnaud MARTIN
ENSIETA – E³I² - EA3876
Arnaud.Martin@ensieta.fr

Plan

- Qu'est-ce que la fusion ?
- Généralités
- Méthodes des votes
- Théorie des fonctions de croyance

Plan

- **Qu'est-ce que la fusion ?**
- Généralités
- Méthodes des votes
- Théorie des fonctions de croyance

Incertitude linguistique

Airbus A320 en x,y



Mauvaise météo

Bonne météo

Proposition incertaine

Proposition sûre, certaine

Imprécision linguistique

Le trafic est dense au péage autoroutier



Proposition imprécise

Imprécision linguistique

Dix voitures attendent au péage



Proposition précise

Buts de la fusion ?

Obtenir une information aussi **sûre** et **précise** que possible dans toutes les conditions d'observation en profitant de la **complémentarité** et de la **redondance** d'informations élémentaires lesquelles ne sont ni complètement **fiables** ni totalement **précises**

Objectifs de la fusion



Supposons que l'ensemble des classifieurs est totalement sûre et précis



C'est un A380



C'est un A380



C'est un A380

C'est un A380



FUSION

Objectifs de la fusion de données

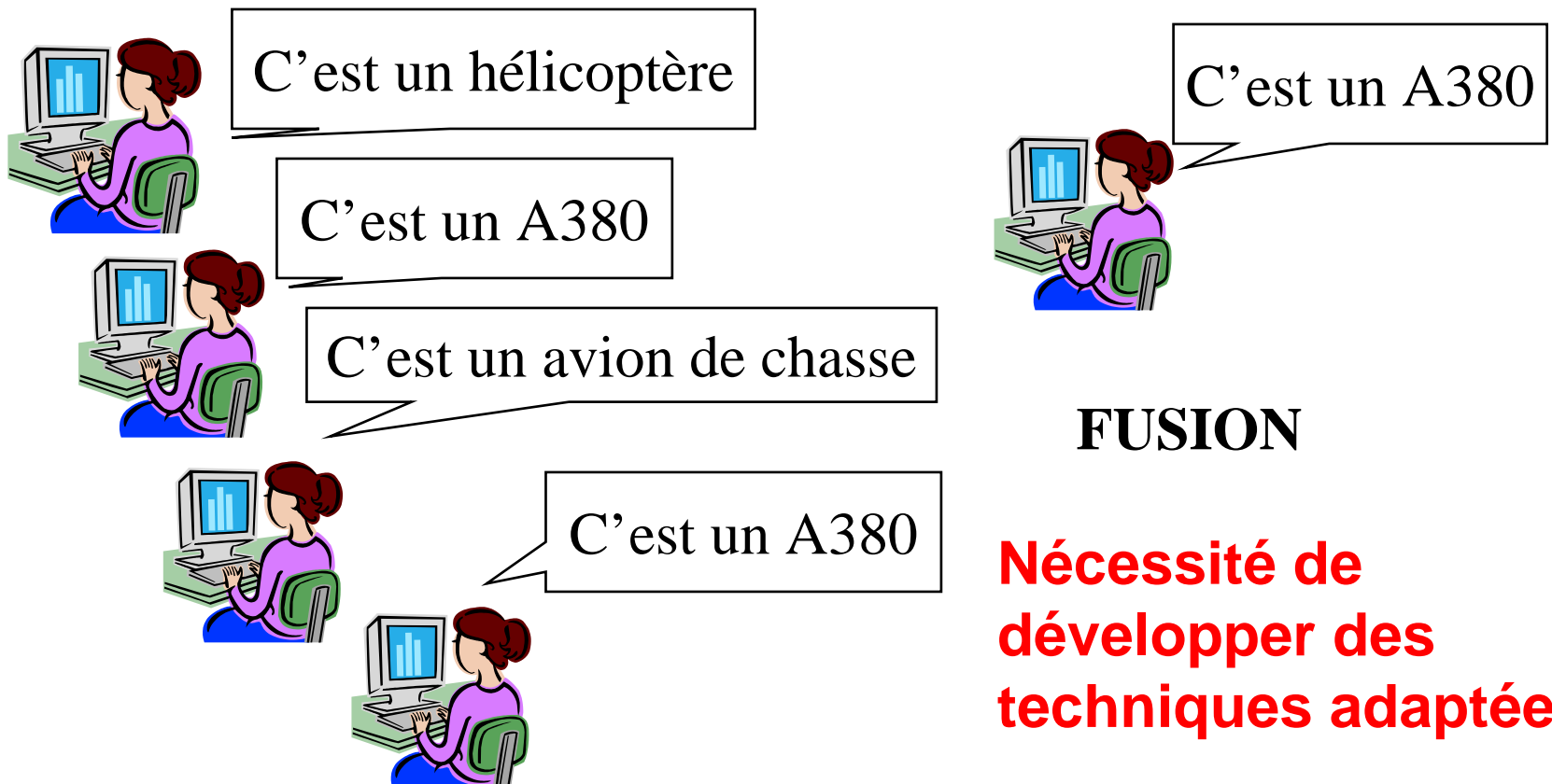
Une seule source est suffisante

C'est un A380



Objectifs de la fusion de données

Si l'ensemble des sources n'est ni totalement sûr et précis



Fiabilité des sources : cotation de l'information

A



Je suis sûr que
c'est un
avion de
chasse

B



C'est peut être un A380



A se trompe souvent
B ne se trompe jamais

C'est peut être un A380

Fusion de Classifieurs

Soit C_1, \dots, C_m , m classifieurs qui caractérisent n avions. Pour un même signal ou des signaux différents (optique, radar, ..) chaque classifieur décide du type d'avion.

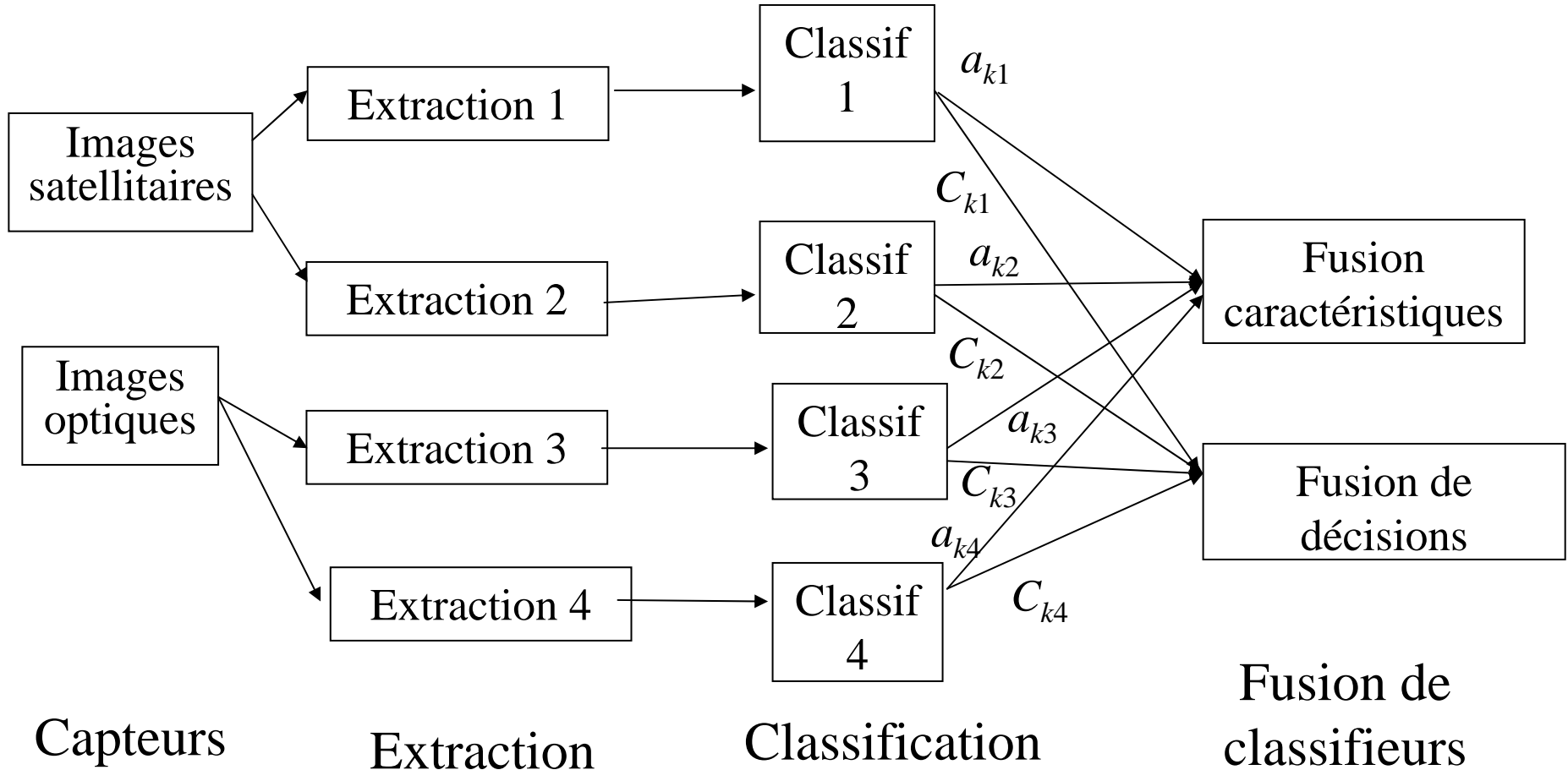
But : obtenir une décision plus sûre et plus précise du type d'avion en considérant l'ensemble des décisions prises au niveau de chaque classifieur

Fusion de décisions

Fusion de caractéristiques

Exemple de fusion

Fusion de Classifieurs



- Comment combiner les informations dans les deux cas ?
- Comment prendre la décision ?

Sous problème dépendant de l'application

- Comment modéliser l'information ?
i.e. choix d'un formalisme
- Comment estimer les paramètres du modèle

Plan

- Qu'est-ce que la fusion ?
- **Généralités**
- Méthodes des votes
- Théorie des fonctions de croyance
- Classification multistratégies

Plan : Généralités

- Définitions de la fusion d'informations
- Domaines d'application
- Typologie de l'information
- Architecture de fusion
- Modèles de fusion

Définitions de la fusion d'informations

Fusionner : regrouper, combiner des informations

Informations : tout élément pouvant être codé

Déf. 1 (groupe de travail FUSION) : *regrouper* des informations issues de *plusieurs sources* d'informations et exploiter l'information regroupée

Déf. 2 (GDR-ISIS) : *combiner* des informations issues de *plusieurs sources* afin d'améliorer la prise de *décision*

Problèmes : les imperfections des données

- les supprimer
- les tolérer en robustifiant les algorithmes
- **les modéliser**

Domaines d'application

- Fusion en traitement du signal
- Fusion en traitement de l'image
- Fusion en robotique

Buts

- **Pour reconnaissance** (classification, identification, détection)
- Estimation
- **Association**

Typologie de l'information

- Type d'information
- Niveaux de fusion
- Les sources d'information
- Imperfections des données
- Informations supplémentaires

- Numérique

Sous forme de nombres (quantitatif et qualitatif)
ex niveaux de gris, intensité du signal, temps d'arrivées...

- Symbolique

Sous forme de symboles, propositions, taxonomie, règles d'associations

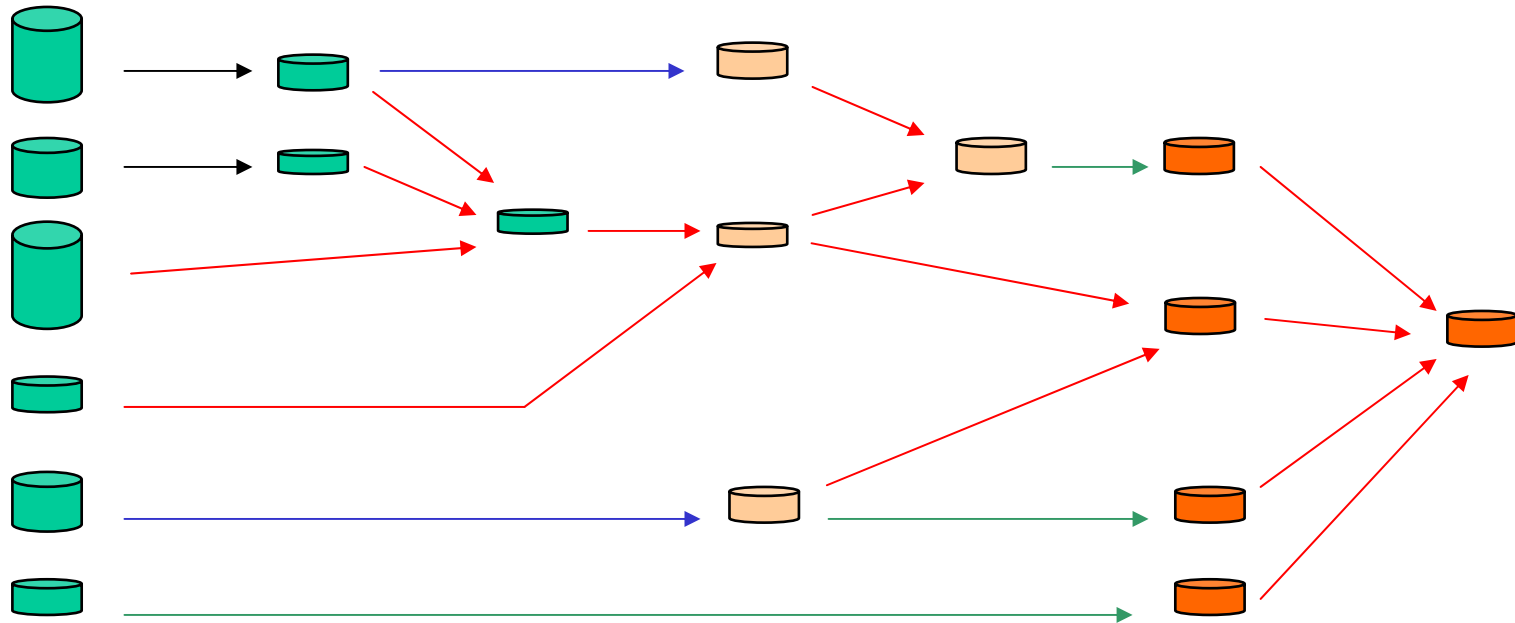
ex règles d'associations (*si ça vole, c'est un avion*), propositions (*ce qui est grand n'est pas petit*), taxonomie (*le chat est un mammifère*), ...

- Fusion de données
- Fusion de caractéristiques
- Fusion de décisions
- Fusion de modèles

Niveaux de fusion

Typologie 4/9

Différentes sources



→ Sélection, transformation (Analyse de données)



Données (signal, informations, etc..)

→ Extraction d'informations



Caractéristiques (images, formes, etc..)

→ Classification, Détection, Identification, Reconnaissance



Décisions (numériques, symboliques)

→ FUSION de données, de caractéristiques, de décisions

- Indépendances (hypothèse souvent faite)
 - Indépendance statistique
 - Indépendance cognitive
- Fiabilité (souvent difficile à quantifiée)
 - Fiabilité de la source à donner une information sûre
 - Fiabilité de la source à donner une information
- Informations influant sur le choix de la modélisation des informations à fusionner

- **Incertitude**

Caractérise le degré de conformité à la réalité. Ex : *cette lettre arrivera demain*

- **Imprécision**

Caractérise le contenu de l'information (défaut quantitatif de connaissance). Ex : *cet homme est grand*

Incertaine et imprécise : *il pleuvra beaucoup demain*

- **Incomplétude**

Manque d'informations apporté par la source. Ex : données manquantes dues à la transmissions

- **Redondance**

Les sources apportent plusieurs fois les mêmes informations. Ex : observations vidéo d'un même objet

- **Complémentarité**

Les sources apportent des informations sur des grandeurs différentes (caractéristiques différentes). Ex :

- informations I.R et informations visibles
- informations GPS et informations visibles

- **Conflit**

Les sources fournissent des informations en contradiction
Difficile à détecter

- **Ambiguïté**

Une information conduit à 2 interprétations (peut provenir d'une autre imperfection : incertitude, imprécision, conflit).
Ex : forme d'un avion trop proche d'un autre ne permet pas de l'identifier

- Sur les informations à combiner :
 - sur les sources : sur leur dépendance, leur fiabilité, des préférences sur les informations à combiner
- Sur le domaine
- Pas toujours dans le même formalisme que les informations à combiner
- Peuvent aider dans les différentes étapes de la fusion

Architecture de fusion

Position du problème

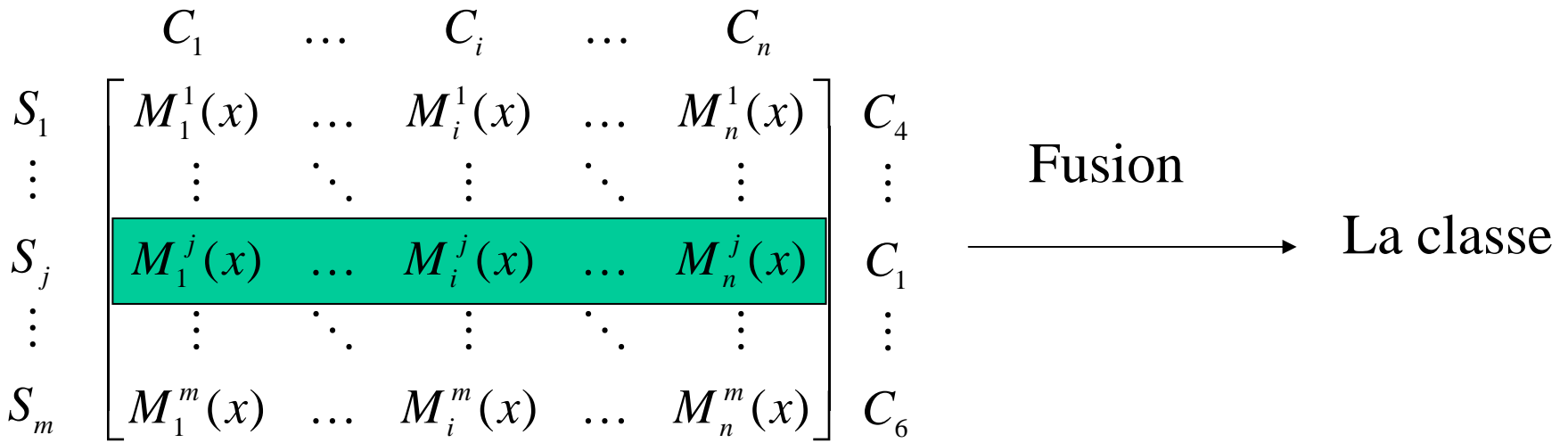
m sources S_1, S_2, \dots, S_m qui doivent prendre une décision sur une observation x dans un ensemble de n classes $x \in C_1, C_2, \dots$, ou C_n classes

$$\begin{array}{c} S_1 \\ \vdots \\ S_j \\ \vdots \\ S_m \end{array} \begin{bmatrix} C_1 & \dots & C_i & \dots & C_n \\ M_1^1(x) & \dots & M_i^1(x) & \dots & M_n^1(x) \\ \vdots & \ddots & \vdots & \ddots & \vdots \\ M_1^j(x) & \dots & M_i^j(x) & \dots & M_n^j(x) \\ \vdots & \ddots & \vdots & \ddots & \vdots \\ M_1^m(x) & \dots & M_i^m(x) & \dots & M_n^m(x) \end{bmatrix}$$

$$\begin{array}{c}
 S_1 \\
 \vdots \\
 S_j \\
 \vdots \\
 S_m
 \end{array}
 \begin{bmatrix}
 C_1 & \dots & C_i & \dots & C_n \\
 M_1^1(x) & \dots & M_i^1(x) & \dots & M_n^1(x) \\
 \vdots & \ddots & \vdots & \ddots & \vdots \\
 M_1^j(x) & \dots & M_i^j(x) & \dots & M_n^j(x) \\
 \vdots & \ddots & \vdots & \ddots & \vdots \\
 M_1^m(x) & \dots & M_i^m(x) & \dots & M_n^m(x)
 \end{bmatrix}$$

Fusion

La classe



$$\begin{array}{c}
 S_1 \\
 \vdots \\
 S_j \\
 \vdots \\
 S_m
 \end{array}
 \begin{array}{c}
 C_1 \quad \dots \quad C_i \quad \dots \quad C_n \\
 \left[\begin{array}{ccccc}
 M_1^1(x) & \dots & M_i^1(x) & \dots & M_n^1(x) \\
 \vdots & \ddots & \vdots & \ddots & \vdots \\
 M_1^j(x) & \dots & M_i^j(x) & \dots & M_n^j(x) \\
 \vdots & \ddots & \vdots & \ddots & \vdots \\
 M_1^m(x) & \dots & M_i^m(x) & \dots & M_n^m(x)
 \end{array} \right] \\
 M_1 \quad \dots \quad M_i \quad \dots \quad M_n
 \end{array}$$

Fusion

La classe

1. Modélisation
2. Estimation
3. Combinaison
4. Décision

- Étape déterminante
- Choix du formalisme (représentation des informations à fusionner)
- Informations supplémentaires peuvent guider ce choix
- **Exemple**

Chaque source S_j fournit une information représentée par M_i^j sur la classe C_i

M_i^j peut être une distribution, une formule, fonction de coût, etc...

- Phase souvent nécessaire dépend de la modélisation (du formalisme)
- Par exemple pour l'estimation des distributions, ou de la fiabilité des sources
- Informations supplémentaires peuvent aider

- Phase de regroupement des informations
- Choix d'un opérateur adapté au formalisme de la modélisation
- Donne un résultat de même nature que les informations combinées
- Propriétés intéressantes
 - associativité, commutativité, idempotence, adaptativité
- Propriétés limitatives
 - additivité
- Informations supplémentaires peuvent aider

- Dernière phase de la fusion
- Passage des informations fournies par les sources à la décision finale
- Choix du critère en fonction du formalisme
- Minimisation ou maximisation d'une fonction issue de la combinaison

- Fournit à l'expert la *meilleure* décision (avec un indice de qualité)

Les modèles de fusion

Représentations numériques

- Méthodes de votes
fonctions indicatrices
- Approche bayésienne (probabiliste et statistique)
probabilités d'évènements (fréquences)
- Théorie des ensembles flous et des possibilités
nécessité et possibilité
- Théorie des croyances (Dempster-Shafer)
plausibilité et croyance

Plan

- Qu'est-ce que la fusion ?
- Généralités
- **Méthodes des votes**
- Théorie des fonctions de croyance

Méthodes de vote

Approche simple et intuitive

Caractéristiques de cette approche

- Peut s'appliquer sans *a priori*
- Ajout de fiabilité possible (moyennant apprentissage)
- Plus adaptée pour la fusion haut niveau (de décisions)

Mettons nous à la place d'un juge d'instruction E qui instruit un crime récent. Bien que dépourvu de tout indice matériel, le juge a cependant la chance de disposer de n témoins oculaires indépendants (T_1, T_2, \dots, T_n). L'accusé x peut être coupable, innocent ou complice des faits qui lui sont reprochés. Nous noterons ces trois classes respectivement par C_1, C_2 et C_3 . Dans le cas où le juge ne peut prendre de décision, nous noterons que x appartient à la classe C_4 .

- Supposons que $n=15$, 5 témoins accusent x d'être coupable, 6 disent qu'il est innocent, et 4 qu'il est complice.
- Si 6 disent qu'il est coupable, 6 disent qu'il est innocent, et 3 qu'il est complice.

Parmi les 15 témoins oculaires, un témoin est policier. Les policiers étant assermentés, le juge a une confiance absolue en son témoignage. Les 14 autres témoins sont des voyous, tous aux casiers judiciaires bien remplis. Ces 14 témoins fournissent à l'accusé un alibi, tandis que le policier accuse x . Attention un témoin peut ne pas être fiable, mais dire vrai (cas d'un témoin bandit qui dit la vérité).

Le juge va donc attribuer un *degré de fiabilité* différent à chaque témoin.

Modélisation : fonction indicatrice :

$$M_i^j(x) = \begin{cases} 1 & \text{si } S_j : x \in C_i \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

Estimation : α_{jk} fiabilité d'une source pour une classe donnée

Combinaison :
$$M_k^E(x) = \sum_{j=1}^m \alpha_{jk} M_i^j(x)$$

Décision :

$$x \in C_k \text{ si } M_k^E(x) = \max_i M_i^E(x) \geq c.m + b(x)$$

$x \in C_{n+1}$ sinon i.e. non décision

$$c \in [0, 1], b(x) \text{ fonction de } M_k^E(x)$$

Hypothèse :

indépendance statistique des sources

Même probabilité de réussite p

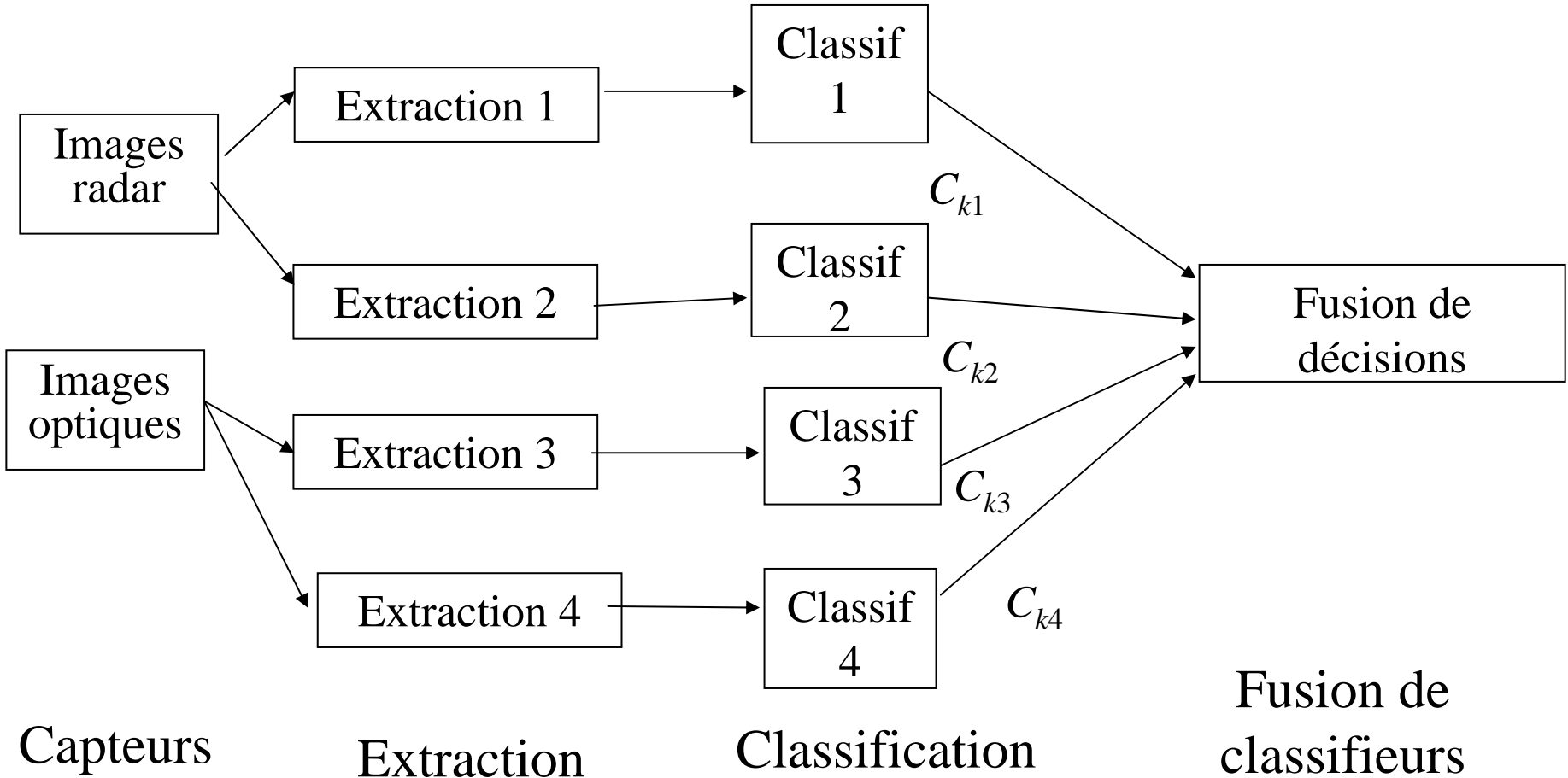
Et m impair >2

Alors :

- Si $p > 0.5$, P_E tend vers 1 avec m
- Si $p < 0.5$, P_E tend vers 0 avec m
- Si $p = 0.5$, $P_E = 0.5$ pour tout m

où P_E est la proba d'une réponse juste après fusion

Fusion de Classifieurs

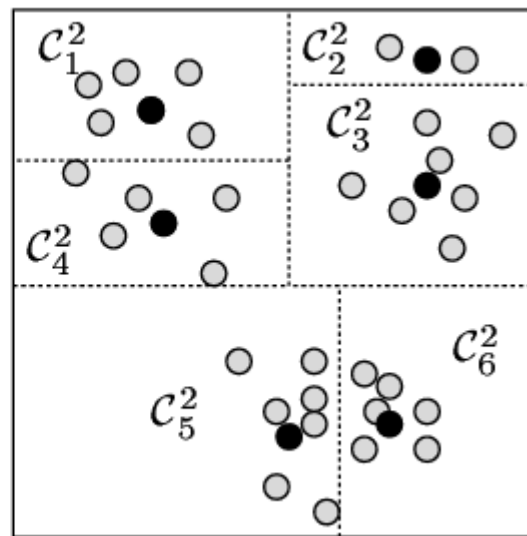
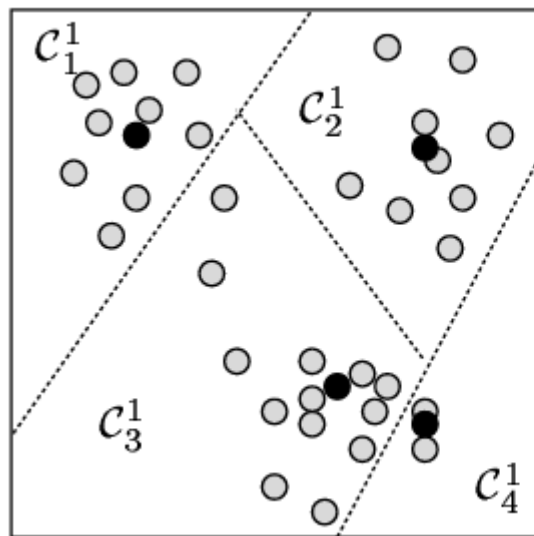


- $M_i^j(x)$ est la réponse du classifieur j pour l'observation x : 0 si x n'appartient pas à la classe i , 1 sinon
- La fiabilité d'une source pour une classe donnée peut être estimée à partir des matrices de confusion de chaque classifieur

Fusion de classifieurs

Non supervisés

Méthodes de vote



Gançarski et Wemmert, 2002

- Cas de la classification non supervisée : chaque classifieur s'exprime sur un cadre de discernement différent
- Nécessité de mettre en correspondance (association) les réponses des classifieurs avant de les combiner

- Association : mesure de similarité entre les classifieurs S_i et S_j à partir des

$$\alpha_{k,l}^{i,j} = \frac{|C_k^i \cap C_l^j|}{|C_k^i|} \quad S_i \text{ dit } C_k \text{ et } S_j \text{ dit } C_l$$

- Similarité entre classes :

$$S(C_k^i, C_l^j) = \alpha_{k,l}^{i,j} \alpha_{l,k}^{j,i}$$

- Fonction de correspondance

$$F(C_k^i) = \operatorname{argmax}_{C_l^j} S(C_k^i, C_l^j)$$

- Vote sur les classes raffinées correspondantes

- Problème de conflit si $|C_k^i \cap C_l^j| = \emptyset$
pour beaucoup de classes
- Définition d'une mesure de concordance et qualité locale entre deux classifieurs avec l'introduction d'informations données par l'expert (somme pondérée de la mesure de similarité et d'un critère de qualité)

- Problème pour les classes empiétantes
- Le raffinement des classes se fait uniquement sur les classes existantes. Une classe d'un classifieur est associée à une unique autre classe raffinée
- Mesure de similarité symétrique (2002)

$$S(C_k^i, C_l^j) = S(C_l^j, C_k^i)$$

Si une classe A en contient parfaitement 2 autres B et C , $F(B)=A$ et $F(C)=A$, n'entraînent pas $F(A)=B$ et $F(A)=C$

Plan

- Qu'est-ce que la fusion ?
- Généralités
- Méthodes des votes
- **Théorie des fonctions de croyance**

Théorie des fonctions de croyance

Théorie de Dempster-Shafer

Théorie de l'évidence

Plan

- Limites bayésiennes
- Principes
- Modélisation
- Estimation
- Combinaison
- Décision
- Exemple pour l'association de classes
- Réflexions

Limites bayésiennes

- Représente mal l'imprécision (confusion de l'incertain et de l'imprécision)
- Modélisation : difficile de modéliser des connaissances qui ne se traduisent pas par des probabilités, ou l'absence de connaissances (*ex* : Sirius)
- Contraintes sur mesures (probabilités, additivité) et sur les classes (exhaustivité et exclusivité)

Exemple de Smets : domaine diagnostique médical

Si un symptôme s est toujours présent quand un patient a une pathologie A ($p(s/A)=1$), et que l'on observe ce symptôme s , alors la probabilité pour que le patient ait A augmente (car $p(A/s)=p(A)/p(s)$ donc $p(A/s)\geq p(A)$).

La contrainte d'additivité impose alors que la probabilité pour que le patient n'ait pas A diminue :

$$p(\text{non}A/s)=1-p(A/s) \text{ donc } p(\text{non}A/s)\leq p(\text{non}A)$$

Alors qu'il n'y a pas de raison, si le symptôme s peut aussi être observé dans d'autres pathologies.

- Optimale lorsque l'*a priori* est parfaitement connu (jamais le cas en pratique)
- Base mathématique solide
- Outils riches et rigoureux pour la modélisation et l'apprentissage (connaissance acquise par de nombreuses expériences)
- Combinaison permettant la mise à jour
- Hypothèse d'indépendance pas obligatoire

Principe générale de la théorie des fonctions de croyance

- Principe repose sur la manipulation de fonctions sur des sous-ensembles (au lieu de singleton dans la théorie des probabilités) à valeur dans $[0,1]$
- Espace de discernement $\Theta = \{C_1, C_2, \dots, C_n\}$ où C_i représente une hypothèse
- On va définir des fonctions sur l'espace $2^\Theta = \{\emptyset, \{C_1\}, \{C_2\}, \dots, \{C_n\}, \{C_1, C_2\}, \dots, \Theta\}$ ensemble de toutes les disjonctions possibles des hypothèses

Extension récente des fonctions sur l'espace

$$D^\ominus = \{\emptyset, \{C_1\}, \{C_2\}, \dots, \{C_1 \cap C_2\}, \dots, \{C_1 \cup C_2\}\}$$

ensemble de toutes les disjonctions et
conjonctions possibles des hypothèses

Intérêt : Exemple d'une route inondée

S_1 dit *Rivière* et S_2 dit *Route*

Les 2 classifieurs n'ont pas tords

Modélisation

Définition de fonctions qui permettent de représenter l'imprécision et l'incertitude

- Fonctions de masse m
- Fonction de crédibilité Cr
- Fonction de plausibilité Pl
- Fonction de communalité Q et Fonction d'implicabilité b

masse élémentaire ou masse de croyance définie sur 2^Θ à valeur dans $[0,1]$ pour une source S_j

On impose en général

$$\sum_{A \subseteq D} m_j(A) = 1$$

$m_j(\emptyset) = 0$ (hypothèse de **monde clos, fermé**)

$m_j(A)$ caractérise un degré de croyance en A

Un *élément focal* est un élément A de 2^Θ tel que $m_j(A) > 0$. La réunion des éléments focaux est le *noyau*

Cas particulier

- Si les seuls éléments focaux sont les C_i alors m est une probabilité
- $m_j(\Theta)=1$: ignorance totale de S_j
- $m_j(A)=1$: S_j a une connaissance imprécise (elle ne croit qu'en A : réunion de classes)
- $m_j(C_i)=1$: S_j a une connaissance précise (elle croit pleinement en C_i)
- $m_j(A)=s$ et $m_j(\Theta)=1-s$: S_j a une connaissance incertaine et imprécise (elle croit en partie en A mais rien de plus)

Regroupe les masses des éléments inclus

Degré de croyance

Pour tout A de 2^Θ

$$Cr_j(A) = \sum_{B \subseteq A, B \neq \emptyset} m_j(B)$$

et $Cr_j(\Theta) = 1 - m_j(\emptyset)$ (=1 en monde fermé)

Fonction croissante de 2^Θ sur $[0,1]$

$Cr(A1, A2, A3) \geq Cr(A1) + Cr(A2) + Cr(A3) - Cr(A1 \text{ et } A2) - Cr(A1 \text{ et } A3) - Cr(A2 \text{ et } A3) + Cr(A1 \text{ et } A2 \text{ et } A3)$

- Ces fonctions mesurent toute la croyance sur A *i.e.* l'intensité que les informations fournies par S_j soutiennent la proposition A (croyance minimum)
- Avoir $m_j(A)=0$ ne signifie pas que A est impossible (si $Cr_j(A)>0$), mais qu'on ne sait pas affecter un degré précisément à A
- On a aussi pour tout A de 2^Θ

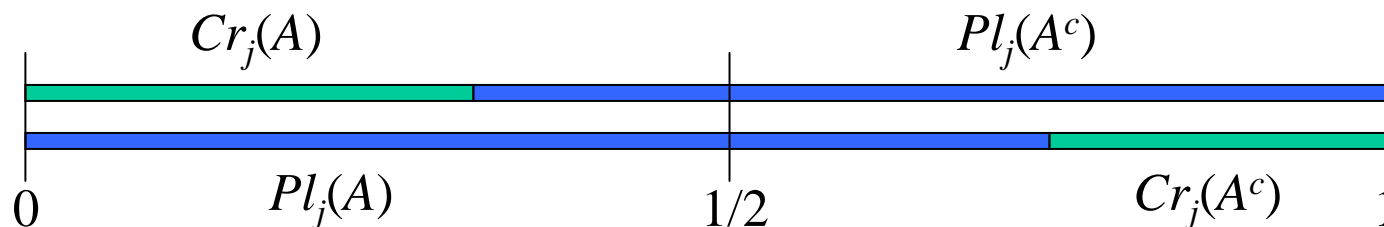
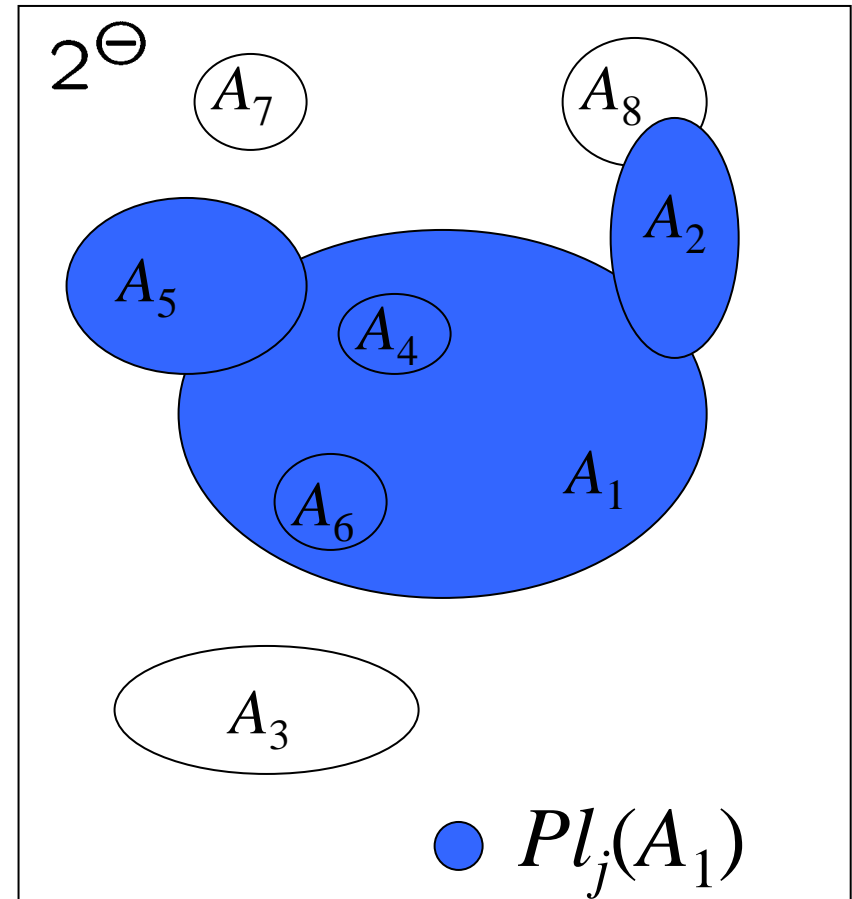
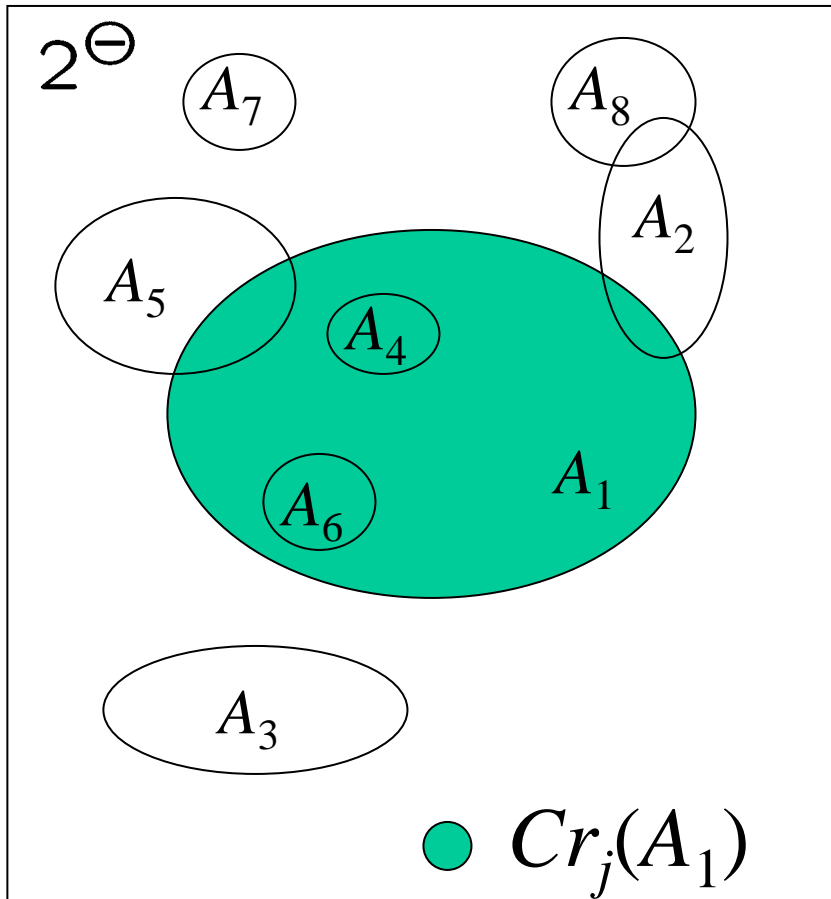
$$m_j(A) = \sum_{B \subseteq A} (-1)^{|A-B|} Cr_j(A)$$

- Regroupe les masses des éléments intersectés
- Pour tout A de 2^Θ

$$Pl_j(A) = \sum_{B \cap A \neq \emptyset} m_j(B) = Cr_j(\Theta) - Cr_j(A^c)$$

($=1 - Cr_j(A^c)$ en monde fermé)

- Mesure l'intensité avec laquelle on trouve A plausible, *i.e.* avec laquelle on ne doute pas de la proposition A . C'est aussi la croyance maximum en A .



Pour tout A de 2^Θ on a :

- $Pl_j(A) \geq Cr_j(A)$

en monde fermé :

- $Cr_j(A) + Cr_j(A^c) \leq 1$

- $Pl_j(A) + Pl_j(A^c) \geq 1$

- $Cr_j(A) + Cr_j(A^c) = 1 \Leftrightarrow Cr_j(A) = Pl_j(A)$

Fonctions à des fins calculatoires de 2^{\ominus} à valeurs dans $[0,1]$

Fonction de communalité

$$Q_j(A) = \sum_{B \subseteq D, B \supseteq A} m_j(B)$$

Fonction d'implicabilité

$$b_j(A) = Cr_j(A) + m_j(\emptyset) = \sum_{B \subseteq A} m_j(B)$$

Modélisation de la fiabilité

$$m'_j(A) = \alpha_j m_j(A) \text{ pour tout } A \neq \ominus$$

$$m'_j(\ominus) = 1 - \alpha_j (1 - m_j(\ominus))$$

$\alpha_j \in [0, 1]$ coefficient d'affaiblissement modélise la fiabilité de la source S_j ($\alpha_j = 0$ source pas fiable du tout, toute la masse est affectée à \ominus ce qui représente l'ignorance totale)

On augmente les intervalles $[Cr_j, Pl_j]$ (et réduit le conflit lors de la phase de combinaison)

Pour tenir compte d'une information sûre

Si A de 2^Θ est toujours vérifiée, pour tout B de 2^Θ :

$$m_j(B | A) = \sum_{C \cup A = B} m_j(C) / \sum_{C \cup A \neq \emptyset} m_j(C)$$

ou encore

$$Pl_j(B | A) = \frac{Pl_j(B \cap A)}{Pl_j(A)}$$

Pour des cadres de discernement différents, mais compatibles

Ex : $\Theta_1 = \{\text{avion, hélicoptère, missile}\}$ et
 $\Theta_2 = \{\text{Rafale, Mirage, ..., Puma, Gazelle, ...,}$
 $\text{Crotale, Mistral, ...}\}$

Cas des classes incluses de classifieurs non supervisés

R : fonction de raffinement, pour tout A de 2^{Θ_1}

$$m_2(R(A)) = m_1(A)$$

Grossissement R^{-1}

Estimation

Problème : estimer les fonctions de masse

Le choix de la fonction de masse relève de la modélisation et de l'application

- Fonction à support simple
- Fonction sur les singletons
- Méthodes fondées sur les modèles probabilistes
- Méthodes fondées sur les modèles de distances

Toute la masse de la source S_j porte sur un sous-ensemble non vide A de 2^Θ et sur l'ensemble de discernement Θ (connaissance incertaine et imprécise)

$$m_j(A) = s$$

$$m_j(\Theta) = 1 - s \quad s \in [0, 1]$$

$$m_j(B) = 0 \text{ pour tout } B \neq A, B \neq \Theta$$

Si $s=0$, alors $m_j(\Theta)=1$ ceci représente l'ignorance totale

La fonction de masse d'une source S_j est définie sur les singletons uniquement

$$m_j(\{C_i\})(x) = M_i^j(x)$$

$$m_j(A) = 0 \text{ si } A \notin \{\{C_1\}, \{C_2\}, \dots, \{C_n\}\}$$

$M_i^j(x)$ peut être estimée comme une probabilité

- Approche très réductrice, n'utilise pas les propriétés des fonctions de masse
- Beaucoup partent de ces fonctions, puis répartissent les masses sur les hypothèses composées

- Ces modèles nécessitent l'estimation de $p(f_j(x)|x \in C_i)$ que l'on notera $p(S_j | C_i)$
- 2 modèles proposés par Appriou
 - Idée : étendre le modèle sur singletons à l'aide des fonctions simples et en intégrant un coefficient de fiabilité (affaiblissement) de la source pour une classe donnée α_{ij}
- 1 modèle proposé par Dromigny-Badin
 - Idée : étendre le modèle sur singletons en comparant les probabilités $p(S_j | C_i)$

2 modèles reposent sur 2 axiomes

1. Les $n*m$ couples $[M_i^j, \alpha_{ij}]$ sont des sources d'information distinctes dont les éléments focaux sont $\{C_i\}$, $\{C_i\}^c$ et Θ .
 2. Si $M_i^j=0$ et M_i^j est valide ($\alpha_{ij}=1$) alors il est certain que C_i n'est pas vérifiée.
- 1. implique le calcul de m_j^i fonctions de masse à partir des $n*m$ couples $[M_i^j, \alpha_{ij}]$
 - 2. limite le nombre de fonctions de masse à 2 types

L'axiome 2 entraîne 2 modèles :

$$\text{Modèle 1 : } m_j^i(\{C_i\})(x) = M_i^j$$

$$m_j^i(\{C_i\}^c)(x) = 1 - M_i^j$$

$$\text{Modèle 2 : } m_j^i(\Theta)(x) = M_i^j$$

$$m_j^i(\{C_i\}^c)(x) = 1 - M_i^j$$

Ajout de α_{ij} sous forme d'affaiblissement

$$\text{Modèle 1 : } m_j^i(\{C_i\})(x) = \alpha_{ij} M_i^j$$

$$m_j^i(\{C_i\}^c)(x) = \alpha_{ij} (1 - M_i^j)$$

$$m_j^i(\Theta)(x) = 1 - \alpha_{ij}$$

$$\text{Modèle 2 : } m_j^i(\{C_i\})(x) = 0$$

$$m_j^i(\{C_i\}^c)(x) = \alpha_{ij} (1 - M_i^j)$$

$$m_j^i(\Theta)(x) = 1 - \alpha_{ij} (1 - M_i^j)$$

Comment déterminer M_i^j ?

(Connaissant la règle de combinaison)

3^{ème} axiome :

3. Conformité avec l'approche bayésienne (cas où $p(S_j|C_i)$ représente parfaitement la réalité ($\alpha_{ij}=1$ pour tout i, j) et toutes les probabilités *a priori* $p(\{C_i\})$ sont disponibles)

Les sources S_j étant indépendantes, les résultats doivent être les mêmes si l'on calcule individuellement $p(S_j | C_i)$ ou directement la probabilité conjointe $p(S_1, \dots, S_m | C_i)$

$$\text{Modèle 1 : } M_i^j = \frac{R_j p(S_j | C_i)}{1 + R_j p(S_j | C_i)}$$

avec R_j facteur de normalisation tel que $R_j \geq 0$

$$\text{Modèle 2 : } M_i^j = R_j p(S_j | C_i)$$

avec $R_j \in [0, (\max_{s_j, i} (p(s_j / C_i)))^{-1}]$

On obtient les fonctions de masse

Modèle 1 :

$$m_j^i(\{C_i\})(x) = \frac{\alpha_{ij} R_j p(S_j | C_i)}{1 + R_j p(S_j | C_i)}$$

$$m_j^i(\{C_i\}^c)(x) = \frac{\alpha_{ij}}{1 + R_j p(S_j | C_i)}$$

$$m_j^i(\Theta)(x) = 1 - \alpha_{ij}$$

avec $R_j \geq 0$

Modèle 2 :

$$m_j^i(\{C_i\})(x) = 0$$

$$m_j^i(\{C_i\}^c)(x) = \alpha_{ij} (1 - R_j p(S_j | C_i))$$

$$m_j^i(\Theta)(x) = 1 - \alpha_{ij} (1 - R_j p(S_j | C_i))$$

avec $R_j \in [0, (\max_{s_j, i} (p(s_j / C_i)))^{-1}]$

- α_{ij} : coefficient d'affaiblissement fixé proche de 1 et $p(S_j / C_i)$ peut être estimé à partir des matrices de confusion
- Adaptés aux cas où l'on apprend une classe contre toutes les autres

Cas où $\{C_i\}$ et Θ sont les seuls éléments focaux, on suppose connu \mathbf{x}_i un prototype (centre) de $\{C_i\}$

$$m_j^i(\{C_i\})(x) = \alpha_{ij} \exp[-\gamma_{ij} d^2(x, \mathbf{x}_i)]$$

$$m_j^i(\Theta)(x) = 1 - \alpha_{ij} \exp[-\gamma_{ij} d^2(x, \mathbf{x}_i)]$$

- $0 < \alpha_{ij} < 1$ est un coefficient d'affaiblissement et $\gamma_{ij} > 0$, ce sont des paramètres pour jouer sur la quantité d'ignorance et de la forme des fonctions de masse
- La distance permet d'affecter une masse à x plus importante en fonction de sa ressemblance à $\{C_i\}$

- Appriou : apprentissage de $p(S_j/C_i)$
- Dencœux : choix de la distance $d(x, \mathbf{x}_i)$

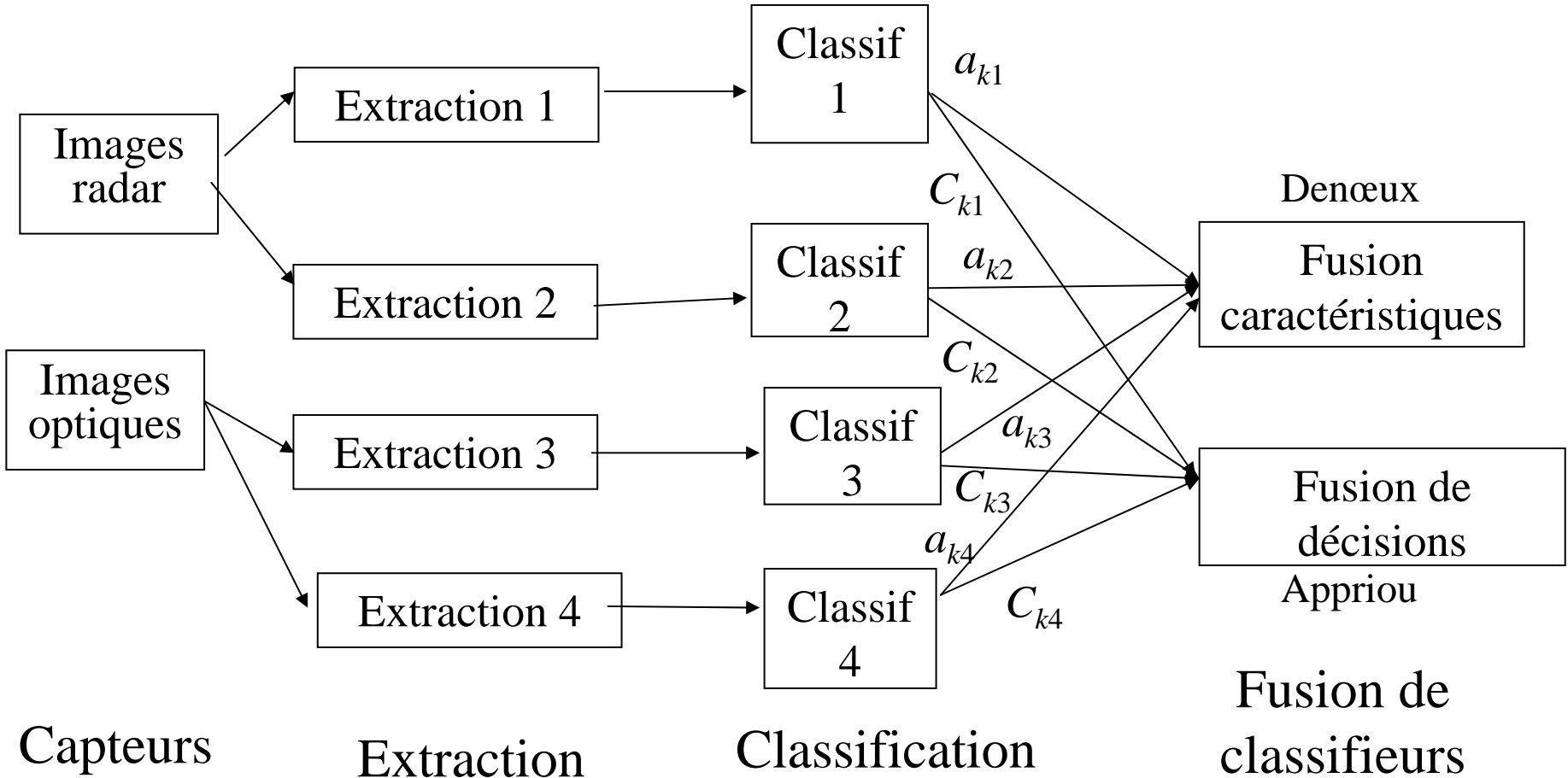
- $p(S_j/C_i)$ plus facile à estimer sur les décisions des classifieurs par la matrice de confusion
- $d(x, \mathbf{x}_i)$ plus facile à choisir sur les sorties numériques des classifieurs (ex : distance euclidienne)

Fusion de décisions

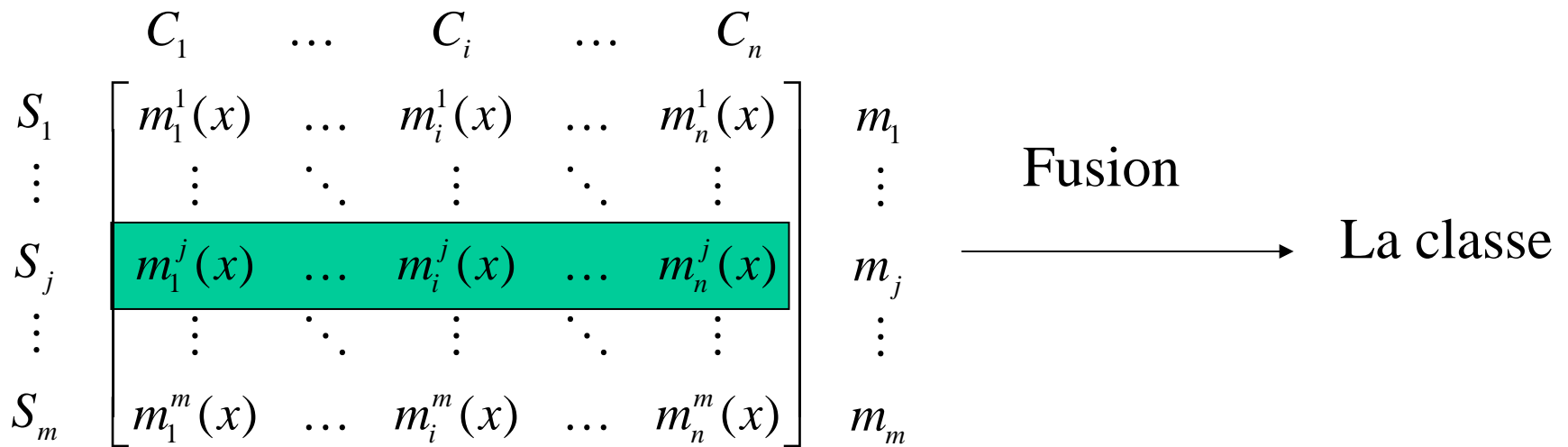
Fusion de caractéristiques

Exemple de fusion

Fusion de Classifieurs



Fusion de classifieurs



Fusion de classifieurs

$$\begin{array}{c} S_1 \\ \vdots \\ S_j \\ \vdots \\ S_m \end{array} \begin{array}{c} C_1 \quad \dots \quad C_i \quad \dots \quad C_n \\ \left[\begin{array}{cccc} m_1^1(x) & \dots & m_i^1(x) & \dots & m_n^1(x) \\ \vdots & \ddots & \vdots & \ddots & \vdots \\ m_1^j(x) & \dots & m_i^j(x) & \dots & m_n^j(x) \\ \vdots & \ddots & \vdots & \ddots & \vdots \\ m_1^m(x) & \dots & m_i^m(x) & \dots & m_n^m(x) \end{array} \right] \\ m_1 \quad \dots \quad m_i \quad \dots \quad m_n \end{array}$$

Fusion

La classe

Fusion de classifieurs

$$\begin{array}{c} S_1 \\ \vdots \\ S_j \\ \vdots \\ S_m \end{array} \begin{bmatrix} C_1 & \dots & C_i & \dots & C_n \\ m_1^1(x) & \dots & m_i^1(x) & \dots & m_n^1(x) \\ \vdots & \ddots & \vdots & \ddots & \vdots \\ m_1^j(x) & \dots & m_i^j(x) & \dots & m_n^j(x) \\ \vdots & \ddots & \vdots & \ddots & \vdots \\ m_1^m(x) & \dots & m_i^m(x) & \dots & m_n^m(x) \end{bmatrix}$$

Combinaison

m

Décision

La classe

Combinaison

- Combinaison conjonctive (intersection)
- Combinaison disjonctive (union)
- Combinaison mixte

Règle orthogonale de Dempster - Shafer pour A
de 2^Θ

$$m(A) = (m_1 \oplus m_2 \oplus \dots \oplus m_m)(A) = \sum_{B_1 \cap B_2 \cap \dots \cap B_m = A} \prod_{j=1}^m m_j(B_j)$$

Permet de synthétiser toutes les fonctions de masses m_j^i

S'écrit simplement avec les fonctions de communalité

$$Q(A) = \prod_{j=1}^m Q_j(A)$$

- La combinaison de 2 experts est donnée par :

$$m(A) = \sum_{B_1 \cap B_2 = A} m_1(B_1) m_2(B_2)$$

- Exemple

| | \emptyset | A | B | C | Θ |
|-------|-------------|------|------|-----|----------|
| m_1 | 0 | 0.5 | 0.1 | 0 | 0.4 |
| m_2 | 0 | 0.2 | 0 | 0.5 | 0.3 |
| m | 0.32 | 0.33 | 0.03 | 0.2 | 0.12 |

- Problème : masse non nulle sur l'ensemble vide
 - en monde ouvert : représente une solution non prévue
 - en monde fermé : pas acceptable

$$m(A) = \frac{\sum_{B_1 \cap B_2 \cap \dots \cap B_m = A} \prod_{j=1}^m m_j(B_j)}{1 - k} \quad \text{si } A \neq \emptyset$$

et $m(\emptyset) = 0$

avec $k = \sum_{B_1 \cap B_2 \cap \dots \cap B_m = \emptyset} \prod_{j=1}^m m_j(B_j) < 1$

k est une mesure de conflit entre les sources (dépend de la modélisation) (ou encore *inconsistance de la fusion*)

Origines du conflit

- Les sources ne sont pas fiables. L'information est erronée et peut conduire à une **ambiguïté**
- Le cadre de discernement est non exhaustif.
Hypothèse d'un monde fermé fausse
- Les sources observent des phénomènes différents.
Dans ce cas il ne faut pas les combiner

Problème : la normalisation masque le conflit
(Exemple de Zadeh)

Exemple de Zadeh

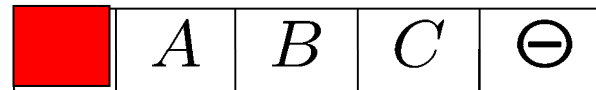
| | \emptyset | A | B | C | \ominus |
|-------------------------|-------------|-----|-----|------|-----------|
| m_1 | 0 | 0.9 | 0 | 0.1 | 0 |
| m_2 | 0 | 0 | 0.9 | 0.1 | 0 |
| m_{12} normalisée | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| m_{12} non normalisée | 0.99 | 0 | 0 | 0.01 | 0 |

Toute la masse est sur C seul élément où les 2 sources sont d'accord.

Problème la normalisation masque le conflit

Intéressant si monde fermé sans conflit

TBF (*Transferable Belief Functions*) en monde ouvert

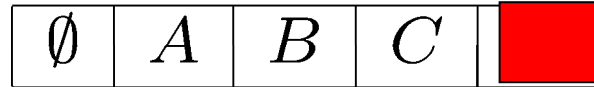


$$m(A) = \sum_{B_1 \cap B_2 \cap \dots \cap B_m = A \neq \emptyset} \prod_{j=1}^m m_j(B_j)$$

$$m(\emptyset) = \sum_{B_1 \cap B_2 \cap \dots \cap B_m = \emptyset} \prod_{j=1}^m m_j(B_j)$$

k est affecté à l'ensemble vide

Yager propose un modèle en monde fermé où la mesure de conflit est affectée au cadre de discernement total Θ



$$m(A) = \sum_{B_1 \cap B_2 \cap \dots \cap B_m = A \neq \emptyset} \prod_{j=1}^m m_j(B_j)$$

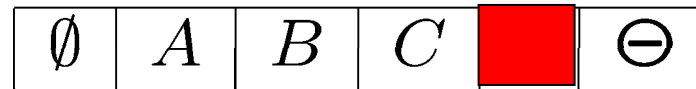
Calcul de $m(\Theta)$:

$$m(\Theta) = 1 - \sum_{A \subseteq D} \sum_{B_1 \cap B_2 \cap \dots \cap B_m = A \neq \emptyset} \prod_{j=1}^m m_j(B_j)$$

puis la modifie

$$m(\Theta) = m(\Theta) + \sum_{B_1 \cap B_2 \cap \dots \cap B_m = \emptyset} \prod_{j=1}^m m_j(B_j)$$

La technique du *hedging* consiste à ajouter un élément inconnu e au cadre de discernement *i.e.* que l'on suppose que le conflit vient du manque d'exhaustivité



$$m(A \cup e) = \sum_{B_1 \cap B_2 \cap \dots \cap B_m = A \neq \emptyset} \prod_{j=1}^m m_j(B_j)$$

$$m(e) = \sum_{B_1 \cap B_2 \cap \dots \cap B_m = \emptyset} \prod_{j=1}^m m_j(B_j)$$

- La règle de combinaison de Dempster (normalisée ou non) est commutative et associative
- La fonction de masse définie par $m_0(\Theta)=1$ et $m_0(A)=0$ pour tout $A \subseteq \Theta$ et $A \neq \Theta$ est l'élément neutre de la combinaison
- Règle applicable sous l'hypothèse d'indépendance cognitive des sources

- La loi \oplus n'est pas idempotente

| | \emptyset | A | B | C | \ominus |
|-------------------------|-------------|------|------|------|-----------|
| m_1 | 0 | 0.7 | 0.2 | 0.1 | 0 |
| m_2 | 0 | 0.7 | 0.2 | 0.1 | 0 |
| m_{12} normalisée | 0 | 0.91 | 0.07 | 0.02 | 0 |
| m_{12} non normalisée | 0.46 | 0.49 | 0.04 | 0.01 | 0 |

Le conflit de deux sources identiques est non nul !

Auto-conflit

- Réduit l'imprécision et l'ambiguïté

Exemple 1 :

| | | |
|------------|------------|-------------|
| \cap | $A \cup B$ | C |
| A | A | \emptyset |
| $B \cup C$ | B | C |

Résout l'ambiguïté et réduit l'imprécision

Exemple 2 :

| | | | |
|------------|------------|-------------|------------|
| \cap | $A \cup B$ | C | \ominus |
| A | A | \emptyset | A |
| $B \cup C$ | B | C | $B \cup C$ |
| \ominus | $A \cup B$ | C | \ominus |

Ambiguïté partiellement réduit $B \cup C, A \cup B$

- Perte du conflit
- Élargit les éléments focaux donc perte de spécificité

$$m(A) = \sum_{B_1 \cup B_2 \cup \dots \cup B_m = A} \prod_{j=1}^m m_j(B_j)$$

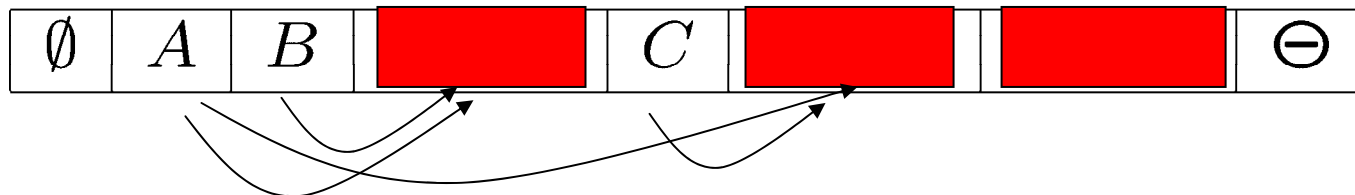
Intéressant si on ne sait pas modéliser les fiabilités des sources, leurs ambiguïtés et imprécisions.

$$b(A) = \prod_{j=1}^m b_j(A)$$

Compromis des approches conjonctives et disjonctives

$$m(A) = \sum_{B_1 \cap B_2 \cap \dots \cap B_m = A} \prod_{j=1}^m m_j(B_j) + \sum_{\substack{B_1 \cup B_2 \cup \dots \cup B_m = A \\ B_1 \cap B_2 \cap \dots \cap B_m = \emptyset}} \prod_{j=1}^m m_j(B_j)$$

Répartition fine du conflit



Combinaison conjonctive

$$m(A) = \sum_{B_1 \cap B_2 = A} m_1(B_1) m_2(B_2)$$

en redistribuant le conflit sur les singletons

on ajoute :

$m_1^2(A)m_2(B)/(m_1(A)+m_2(B))$ à $m(A)$ et

$m_1(A)m_2^2(B)/(m_1(A)+m_2(B))$ à $m(B)$

| | \emptyset | A | B | Θ |
|------------|-------------|------|------|----------|
| m_1 | 0 | 0.6 | 0 | 0.4 |
| m_2 | 0 | 0.3 | 0.2 | 0.5 |
| m_c | 0.12 | 0.6 | 0.08 | 0.2 |
| m_{PCR6} | 0 | 0.69 | 0.11 | 0.2 |

Décision

- Maximum de plausibilité
- Maximum de crédibilité
- Maximum de crédibilité avec rejet
- Maximum de probabilité pignistique

$$x \in C_i \text{ si } Pl(\{C_i\})(x) = \max \{ Pl(\{C_k\})(x), 1 \leq k \leq n \}$$

Optimal pour des fonctions de masses dérivées de probabilité (cohérent avec le maximum de probabilité *a posteriori*)

Problème : manque parfois de pouvoir discriminant (trop optimiste)

$$x \in C_i \text{ si } Cr(\{C_i\})(x) = \max \{ Cr(\{C_k\})(x), 1 \leq k \leq n \}$$

Identique au critère du maximum de plausibilité dans le cas où le résultat de la combinaison ne porte que sur des singletons (les éléments focaux ne sont pas nécessairement réduits aux singletons dans ce cas)

Plus sélective, pessimiste

Problème : utilisée seule peut entraîner beaucoup d'erreurs

$$x \in C_i \text{ si } Cr(\{C_i\})(x) = \max \{ Cr(\{C_k\})(x), 1 \leq k \leq n \}$$
$$\text{et } Cr(\{C_i\})(x) \geq Cr(\{C_i\}^c)(x)$$

La décision n'est prise que si elle est suffisamment non ambiguë (on doit croire plus en $\{C_i\}$ qu'en son contraire)

Plus restrictif que le critère du maximum de crédibilité donc plus discriminant

Problème : peut conduire à aucune décision

Probabilité pignistique (Smets) projette les masses définies sur 2^Θ les singletons

$$\text{bet}P(X) = \sum_{Y \in 2^\Theta, Y \neq \emptyset} \frac{|X \cap Y|}{|Y|} \frac{m(Y)}{1 - m(\emptyset)}.$$

où $|A|$ est le cardinal de A .

Décision probabiliste

$x \in C_i$ si $\text{bet}(\{C_i\})(x) = \max\{\text{bet}(\{C_k\})(x), 1 \leq k \leq n\}$

- Bien dans le cas d'ambiguïtés, prudent
- Peu conforme à la notion de masse

Fonctions de croyance pour l'association

- Appliqué en suivi de cibles
- Principe :

Un cadre de discernement pour l'association cible/piste et un cadre pour l'association piste/cible

- $\Theta = \{Y_1, Y_2, \dots, Y_n, *\}$

où Y_j correspond à l'association avec Y_j

et $*$ correspond à l'hypothèse d'exhaustivité (association à rien de connu)

- $m_{i,j}(Y_j)$ masse associée à « X_i est reliée à Y_j »
- $m_{j,i}(X_i)$ masse associée à « Y_j est reliée à X_i »
- $m_{i,j}(\overline{Y_j})$ masse associée à « X_i n'est pas reliée à Y_j »
- $m_{i,j}(\Theta)$ masse associée à « On ignore si X_i est reliée à Y_j »
- $m_{i,.}(*)$ masse associée à « X_i est reliée à rien »

- Un cadre de discernement pour chaque association S_i/S_j de classifieurs
- $\Theta_{ij} = \{C_1, C_2, \dots, C_{n_j}, *\}$
où C_l correspond à l'association d'une classe du classifieur S_i avec la classe C_l du classifieur S_j
et $*$ correspond à l'hypothèse d'exhaustivité
(association d'une classe du classifieur S_i à aucune classe connue du classifieur S_j)
- On obtient des matrices de masse pour chaque couple (S_i, S_j) de classifieurs

- $m_{i,j}(C_l)$ distribution de masses associée à la relation des classes du classifieur S_i avec la classe C_l du classifieur S_j
- $m_{j,i}(C_k)$ distribution de masses associée à la relation des classes du classifieur S_j avec la classe C_k du classifieur S_i
- $m_{i,j}(\overline{C_l})$ distribution de masses associée à la non-relation des classes du classifieur S_i avec la classe C_l du classifieur S_j
- $m_{i,j}(\Theta)$ distribution de masses associée à l'ignorance sur la relation des classes du classifieur S_i avec une classe (ou disjonction) du classifieur S_j
- $m_{i,.*}(*)$ distribution de masses associée à la relation des classes du classifieur S_i avec aucune classe du classifieur S_j

- La théorie des fonctions de croyance offre la possibilité d'associer C_k du classifieur S_i à $\{C_{l_1} \cup C_{l_2}\}$ ou encore à $\{C_{l_1} \cap C_{l_2}\}$ dans le cadre de la DSsmT

Réflexions

- Limites
 - complexité à croissance exponentielle
 - indépendance cognitives des sources
 - l'estimation des fonctions de masse passe souvent par une phase d'apprentissage et dépend de l'application

- Liens avec la théorie des probabilités et la théorie des possibilités

Lorsque les seuls éléments focaux sont des singletons

- les fonctions de masses sont des probabilités
- Cr_j et P_j sont égales aux fonctions de masses
- la loi de combinaison de Dempster est cohérente avec les lois des probabilités
- Les probabilités sont un cas particulier de la théorie des fonctions de croyance

Lorsque les éléments focaux sont tous inclus les uns dans les autres

- les fonctions de crédibilité sont les fonctions de nécessité dans la théorie des possibilités
- les fonctions de plausibilité sont les fonctions de possibilités dans la théorie des possibilités

Donc les notions de probabilité et de possibilité sont incompatibles (sauf si il n'y a qu'un élément focal)